

SERMON 6

Sur l'Évangile selon Matthieu, où il est dit : La lampe de ton corps, c'est ton œil, et la suite

1. Après avoir instruit ses disciples d'un enseignement abondant et céleste, notre Seigneur et Sauveur dit dans la présente lecture, comme Votre Dilection vient de l'entendre: «La lampe de ton corps, c'est ton œil. Si ton œil est sain, ton corps tout entier sera dans la lumière; si ton œil est mauvais, ton corps tout entier ne vaut rien du tout.» (Mt 6,22-23) La lampe du corps s'entend de l'intelligence de l'esprit et de la foi du cœur. Si cette foi est en nous claire et lumineuse, sans aucun doute, elle éclaire notre corps tout entier. C'est pourquoi la lampe est donnée comme figure de la foi : de même que la lampe éclaire les pas de ceux qui marchent dans la nuit, pour leur éviter de tomber dans les fossés ou de buter sur quelque obstacle, ainsi, dans la nuit de ce monde, l'éclat de notre foi éclaire tous les pas de notre vie; la lumière de la vérité nous guide et nous empêche de tomber dans les fossés du péché ou de buter sur les obstacles que nous dresse le diable. Aussi Judas l'Isariote, qui n'eut pas au cœur la lampe de la foi, ne tarda-t-il pas à tomber dans le fossé de la mort éternelle, et, au lieu du Seigneur de la vie, reçut-il la mort en partage.

2. C'est pourquoi le Seigneur ajoute : «Si ton œil est mauvais, ton corps tout entier est dans les ténèbres.» Mauvais, l'œil de ceux dont l'esprit est dépravé et la foi pervertie; ce n'est pas dans la lumière qu'ils marchent, c'est dans les ténèbres. Jean dit à leur propos, dans son épître : «Celui qui hait son frère est dans les ténèbres, et il marche dans les ténèbres, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux, et il ne sait où il marche. Celui, au contraire, qui aime son frère, demeure dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière.» (I Jn 2,10-11) Nous pouvons encore remarquer que l'œil du corps, qui est le plus précieux de tous les membres, est aussi la figure du chef de l'Église. Si la foi brille en lui, si sa conduite est exemplaire, sans aucun doute, il éclaire le corps de l'Église tout entier. Si, au contraire, c'est un maître dépravé et hérétique, il est manifeste qu'un pareil maître, par l'exemple de sa vie et de sa foi corrompue, peut remplir de ténèbres le corps tout entier; la lumière de la vérité et de la foi ne peut resplendir dans un pareil peuple, chez qui les ténèbres de l'erreur ont installé la nuit de la foi corrompue.

3. Et c'est avec raison que le Seigneur ajoute dans la présente lecture : «Nul ne peut servir deux maîtres. Ou bien, ce sera haïr l'un et aimer l'autre; ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.» Et encore : «Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.» (Mt 6,24) Il nous montre ici deux maîtres, Dieu et le diable; mais c'est Dieu le vrai maître; le diable est un faux maître. Autant différent le vrai et le faux, autant différent le Maître et l'autre. Le vrai maître, c'est le Créateur de la nature; le faux maître, c'est le diable qui a changé la nature. L'un est l'auteur du salut, l'autre, l'auteur de la perte. L'un conduit l'homme au ciel, l'autre l'engloutit dans les enfers; l'un mène l'homme à la mort, l'autre le rachète et le fait vivre.

4. Certes, Dieu est le maître de tout, parce que tout a été créé par lui; il exerce son domaine sur tout, du droit de sa puissance et en vertu de sa nature; toutefois, il daigne être spécialement le maître de ceux qui observent fidèlement les commandements de leur Seigneur et Dieu, et les gardent. Quant au diable, on l'entend comme le maître de ceux-là seulement qu'il a détournés du vrai Dieu, leur Père, qu'il a soumis à l'horrible esclavage du péché, et dont, par la domination de son iniquité, il s'est, d'un droit perverti, rendu le maître.

C'est pour cela que le diable est, à contresens, appelé maître. Aussi n'est-ce pas sans raison que le Prophète l'appelle aussi perdrix. Car il est écrit : «La perdrix criera, dit Jérémie, et rassemblera les petits qui n'étaient pas à elle; mais, à la fin des jours, ils l'abandonneront, et, à sa fin, elle sera stupide.» (Jer 17,11) Mais nous devons savoir pourquoi (exactement) le diable est appelé perdrix. La perdrix, j'entends le volatile de notre terre, attire les petits des autres oiseaux de ses cris séducteurs, et se fait gloire des petits des autres comme s'ils étaient les siens propres. Mais, dès que les petits ainsi trompés reconnaissent la voix de leurs vrais parents, ils abandonnent aussitôt leur fausse mère, et suivent la vraie. Ainsi de nous; jadis le diable, notre faux père, de sa voix insinuante nous avait séduits. Mais, à peine avons-nous, par la prédication de l'évangile, reconnu la voix de Dieu, notre vrai Père, que nous avons planté là le diable, notre faux père, pour suivre notre Père, le Dieu véritable et éternel.

5. Il y a encore une autre raison d'appeler le diable perdrix. Quand la perdrix, au loin, voit quelqu'un, elle se recouvre de feuilles pour ne pas être vue. Ainsi le diable cache-t-il l'aiguillon de sa méchanceté, comme sous le feuillage, pour que l'homme ne comprenne pas trop facilement sa ruse. D'où cette parole de l'Apôtre : «Nous n'ignorons pas sa méchanceté.» (II Cor 2,11) De même, donc, que le diable est montré comme un faux père, ainsi l'est-il encore comme un faux maître, parce qu'on le reconnaît pour séducteur dans l'un et l'autre cas. Mais malheur à l'âme qui

suit pareil père et pareil maître ! Qui suit pareil maître n'est pas digne d'avoir Dieu pour vrai Maître. Voilà pourquoi le Seigneur dit dans l'évangile : «Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.» Si donc nous nous adonnons aux œuvres de justice, si nous obéissons aux commandements de Dieu, nous avons sans aucun doute Dieu pour maître, car nous sommes les serviteurs de sa volonté. Si, au contraire, nous nous livrons aux œuvres d'iniquité, de luxure, d'avarice, d'impudicité, de fornication, nous nous soumettons nous-mêmes à la domination du diable, et nous rendons stérile la passion du Christ, qui nous a délivrés de l'injuste domination du diable. Que le Seigneur nous préserve de passer du pouvoir du Christ à celui du diable, alors que le Fils de Dieu a daigné souffrir et mourir précisément pour nous arracher au pouvoir sacrilège du diable. Par conséquent, il nous faut servir fidèlement en tout l'auteur de notre vie et de notre salut, pour mériter de parvenir à la domination du royaume des cieux. Amen.